

Oui ! nos journaux reçoivent beaucoup d'argent de l'association des marchands de drogues brevetées autrement ils n'auraient pas écrit ou laisser écrire chez eux des choses monstrueuses sur la Profession Médicale.

Nos directeurs de journaux savent que les médecins prêchent partout l'hygiène et toujours à leur détriment personnel. Nous trouvent-ils insolents et jaloux lorsque nous entreprenons une croisade contre l'eau sale qui cause la fièvre typhoïde ? Cette campagne, ne la faisons-nous pas tous les jours bien que la fièvre typhoïde soit une source de revenus pour tous les médecins ?

Nous faisons, pour le même motif : l'hygiène, une campagne acharnée contre les drogues de charlatans qui sont toutes nuisibles, si elles ne sont pas contrôlées au point de vue de la dose et des indications par le médecin lui-même.

Si nous étions des jaloux et des mécontents nous en agirions autrement. Jamais nous ne demanderions la filtration de l'eau et nous en serions que plus riches ; et jamais nous déblatérions contre le Péruna, etc., qui nous a fabriqué et nous fabrique encore des foies, des reins et des artères d'alcooliques qui nous reviennent toujours, et pour longtemps.

Oui ! si nous n'écoutions que l'amour du gain nous encourageons par notre silence les gens à s'ingurgiter toutes ces drogues alcooliques. Ce serait un excellent moyen de faire fortune facilement !

Je défie M. de Martigny de faire passer une protestation dans la *Patrie*, telle que nous voudrions qu'elle fût.

Et nous comprenons cela. Un journal coûte cher, et ces annonces paient de gros prix. Il y a des médecines brevetées qui sont recommandables, nous les connaissons. Mais nous nous insurgons contre des drogues qui guérissent tous les maux et qui ne sont rien autre chose que de l'alcool vendu sous de faux prétextes — et ce qui est pis — avec le patronage de nos journaux quotidiens et du gouvernement.

M. DEMARTIGNY. Que la Société rédige une protestation dans des termes sobres et dignes, et je m'engage à la faire passer. Ou même : que deux ou trois membres m'accompagnent chez le directeur de la *Patrie*, et je suis sûr que nous nous entendrons.

M. GADBOIS, s'offre aussi à faire passer une protestation de ce